

Le livre « Ecrit de Bujumbura » en langue japonaise de l'auteur Yoshikazu Kamigaito a été traduit en Français par Jean-Maurice Huard

Écrit de Bujumbura

Livre-fiction « Ecrit de Bujumbura » par Yoshikazu Kamigaito

Traduction du Japonais et adaptation en Français: Jean-Maurice Huard

Version néerlandaise : Peter Keijers

Version allemande : Andréas Peil

Chapitre 1

Quand l'Afrique est-elle entrée dans ma vie ? se demande Yasuhiko Sawada. Son avion a quitté Bruxelles au milieu de la nuit pour atteindre l'Afrique au petit jour et atterrir à Nairobi au Kenya à huit heures du matin. Il se souvient avoir regardé avec amusement par le hublot pour voir s'il n'y aurait pas un lion ou un zèbre.

Tous les employés de l'aéroport étaient blancs, mais quand la porte s'est ouverte, ce sont des employés noirs, au nombre de cinq ou six, qui ont fait une entrée dansante dans l'appareil ; leurs pantalons informes laissaient apparaître leurs fines chevilles. Avec de longues serpillières, ils se sont mis à briquer l'intérieur de l'avion.

Est-ce à ce moment-là que l'Afrique lui est entrée dans la peau ?

Une heure plus tard, arrivée à Kigali au Rwanda. Pendant une heure environ, il a fallu patienter dans une salle d'attente semblable à celle d'une caserne. On y voyait des noirs, des blancs et des asiatiques ; bref, un véritable échantillon de l'humanité. Comme la prairie aux alentours était comme partout ailleurs, il ne s'est pas senti dépaysé. Au mur l'horloge donnait une heure de fantaisie ; un peu plus loin étaient affichées des photos de lions et de crocodiles, juste à côté de la photo d'un bel homme en uniforme, sans doute le président du pays.

N'est-ce pas à ce moment-là que l'Afrique s'est introduite dans le cœur de Sawada.

De Kigali à Bujumbura le vol n'a pas duré vingt-cinq minutes. Au guichet de l'immigration, on lui a remis une déclaration à remplir. Comme il n'avait pas encore décidé où séjourner, il a laissé la case « lieu de résidence » en blanc.

Le livre « Ecrit de Bujumbura » en langue japonaise de l'auteur Yoshikazu Kamigaito a été traduit en Français par Jean-Maurice Huard

« Je suis invité par le Puma, le club de karaté. »

« Dans ce cas, venez par ici ! »

Tout le personnel de l'aéroport était visiblement au courant ; on l'a fait passer par un couloir séparé. Car là-bas l'expression « faire la queue » n'a aucun sens. Les passagers noirs passent devant les blancs en se donnant de grands airs. Petit comme il est, Sawada n'avait aucune chance de se glisser dans une de ces files, mais quand on l'a traité en VIP, il s'est senti mieux. Un groupe de jeunes noirs observait la scène d'un air hilare qui lui faisait chaud au cœur. Certains cachaient derrière le dos d'un ami, des sourires malicieux, comme ceux d'écoliers qui viennent de faire une farce à son professeur. « C'est un copain du karaté ! »

Serait-ce plutôt là, dans ce pays et à ce moment, que l'Afrique l'a envoûté ?

...